

Un gros effort d'interprétation n'est pas nécessaire pour comprendre que le chef de l'opposition veut laisser entendre que si l'on consent enfin à confier aux provinces un rôle officiel et essentiel dans la modification de notre constitution, comme le prévoit cette résolution, notre pays s'effondrera. Si le chef de l'opposition s'imagine que le Canada va s'effondrer parce que les provinces vont enfin participer en bonne et due forme à toutes les modifications constitutionnelles à venir, c'est qu'il manque de foi dans l'intégrité politique du Canada ou dans l'attachement des gouvernements provinciaux au concept de Canada.

Des voix: Bravo!

M. Chénier: Le chef de l'opposition dit qu'il faut essayer sans cesse de réaliser l'impossible.

M. Blenkarn: Pourquoi n'essayez-vous pas?

M. Chénier: Il pense, avec sa doctrine de fédéralisme naïf et affaibli...

M. Blenkarn: Un accord n'est pas impossible.

M. Chénier: ... que c'est parce que le premier ministre (M. Trudeau) ne cède pas à toutes les exigences des premiers ministres que nous n'arrivons pas à nous entendre avec les provinces sur une formule de modification.

Une voix: Trente-cinq pour cent.

M. Chénier: Il prétend que ce n'est pas le système mais le premier ministre qui est responsable des 54 années d'impuissance à s'entendre sur le rapatriement.

M. Blenkarn: En tout cas, c'est lui qui est responsable des 12 dernières.

M. Chénier: Il, et je ne parle pas du premier ministre—et j'image que le député de là-bas qui aime à s'en prendre à nos autochtones est aussi un agent de désunion et de désintégration—veut que le Canada devienne...

M. Taylor: N'êtes-vous pas Canadien?

Une voix: Ne faites pas l'autruche.

Une voix: Le Québec se souviendra de vous.

M. Chénier: ... un pays où il est possible d'acquérir ou de perdre des droits fondamentaux en franchissant une frontière provinciale.

M. Blenkarn: Cela ne tient pas debout.

Une voix: C'est de vous que vous parlez?

M. Chénier: Je vois de l'autre côté des députés qui ont peut-être trop humé l'alcool de M. Reagan.

Une voix: C'est bien le gouvernement qui l'a fourni, non?

M. Chénier: Comme le leader du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) le signale avec perspicacité, si Donald Duck...

Une voix: Donald Duck?

M. Stollery: Taisez-vous donc!

La constitution

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le secrétaire parlementaire a la parole.

M. Nielsen: Il devrait mesurer ses paroles.

M. Chénier: Si Donald Duck avait proposé le projet de résolution à l'étude, les tories ou les premiers ministres dissidents n'auraient pas été aussi agités.

Je suis persuadé que si nous parvenons à convaincre les tories de renoncer à leur attitude acrimonieuse nous constaterons qu'eux aussi se rendent compte du grand mérite de la tâche à accomplir. Nous avons entendu certains s'adresser en ces termes aux jeunes conservateurs il y a deux semaines. D'autres se sont exprimés de la sorte en dehors de la Chambre un vendredi soir il y a environ deux semaines.

M. Nielsen: Groucho.

Une voix: Trente-cinq pour cent.

M. Chénier: Nous savons qu'ils sont en faveur du rapatriement et de la charte des droits, ainsi que des autres dispositions de la résolution. Je ne crois pas que leurs craintes à l'égard de la résolution soient fondées. Leur attitude n'a rien à voir avec la réalité, mais c'est leur problème à eux et il faudra qu'ils le résolvent tôt ou tard.

Une voix: Qu'est-ce que M. Pearson a dit?

M. Chénier: Je ne souhaite qu'une chose et c'est qu'ils arrivent à faire passer les intérêts du pays avant les problèmes internes de leur parti.

M. Taylor: Regardez qui parle de l'Ouest.

M. Chénier: Je ne tiens pas à m'étendre sur l'attitude négative de l'opposition à l'égard de la résolution. Personnellement, je crois que le pays devrait être en liesse et qu'on ne devrait pas semer la discorde entre Canadiens. Cette résolution nous exempterait des innombrables problèmes que comporte la détermination de notre volonté nationale par le biais du processus constitutionnel et nous permettrait d'arriver beaucoup plus rapidement à créer un Canada qui clamerait fièrement sa foi en l'intégrité de l'individu.

En regardant au-delà des critiques de l'opposition, en examinant impartialement ce qui est proposé ici, les Canadiens n'accorderont, j'en suis convaincu, que nous renforçons et préservons la tradition canadienne de compréhension mutuelle et de collaboration, que nous ne déchirons pas le pays comme l'opposition aimerait nous le faire croire.

M. Taylor: Je suis Canadien. Je ne suis pas d'accord.

Une voix: Qui dit que vous êtes Canadien?

Une voix: Tous les Albertains sont Canadiens. L'ignorez-vous donc?

M. Chénier: Permettez-moi de m'arrêter brièvement aux dispositions de la résolution.